

## BUNGALOW DE THAKHEK

La route Vinh-Thakhek  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 février 1923)

La route Vinh-Thakhek est dès maintenant praticable aux automobiles ; toutefois, il existe encore entre Napé et Nakay (84 kilomètres environ) un assez grand nombre de ponts provisoires en rondins et bambous, sur lesquels

il serait imprudent de passer avec des voitures pesant, voyageurs compris, plus de 1.500 kg. et à plus de 10 kilomètres à l'heure.

Cette route, qui présente un véritable intérêt pour le touriste et le chasseur, n'est pas officiellement ouverte à la circulation. Tenir compte des signaux placés aux abords de tous les ponts en construction où un passage en déviation a été établi, de tous les avis placés aux endroits délicats de la route et, notamment, ne s'engager sur le pont de la Nam-Phao (km. 24 après Napé) et sur le pont flottant de 120 m. sur la Nam-Trieu (km. 66) qu'après que leur chauffeur aura reconnu à pied le passage. Il existe à Napé un hôtel très convenable (Hôtel Lopicque) et à Thakhek, un bungalow très simple qui offrent le premier trois ou quatre chambres, le second deux chambres seulement aux voyageurs. Si on doit séjourner à Napé ou à Thakhek, s'assurer d'une chambre avant de partir. Thakhek et Napé ont des bureaux télégraphiques.

Entre Napé et Thakhek, des salas bien installées à Keng-Beng (km. 36 à partir de Napé), à la Nam-Miêu (km. 54) à Nakay (km. 84) peuvent offrir aux voyageurs des abris pour la nuit. Mais ils n'y trouvent ni lumière, ni couchage ni nourriture.

Les automobiles devront emporter de Vinh l'essence et l'huile nécessaires pour leur voyage, aller et retour, en tenant compte qu'en raison des difficultés de la route, la consommation sera augmentée de 50 %. Le trajet Vinh-Napé peut être fait en cinq heures et celui Napé-Thakhek en six heures ou six heures et demie. Le parcours Napé-Thakhek doit être fait de jour.

La chaloupe des Messageries fluviales passe seulement une fois par semaine dans chaque sens à des dates variables suivant la saison ; se renseigner avant de partir pour ne pas être exposé à séjourner une semaine à Thakhek.

Dernière remarque : tenir compte que la route Vinh-Thakhek n'étant encore empierrée que jusqu'à Napé, sera impraticable aux automobiles entre Napé et Thakhek dès les premières pluies au Laos, c'est-à-dire vraisemblablement dès avril.

*France-Indochine*, 31 janvier

---

Le service automobile de Vinh à Thakhek  
par H. CUCHEROUSET  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 octobre 1924)

[...] Nous insistons pour qu'un crédit soit immédiatement ouvert à M. le commissaire du gouvernement à Thakhek pour la construction d'une maison de passagers. Nous savons que le Bureau de Tourisme a de très beaux plans pour un hôtel tout à fait bien à Thakhek, avec établissement hydrothérapique complet à chaque chambre ; mais ça coûtera encore 100.000 \$ et demandera trois ans à construire. Pour le dixième de cette

somme, M. Drouhot construira eu deux mois et meublera confortablement une sala très convenable d'une dizaine de chambres; cela donnera au Bureau de Tourisme le temps de revoir et purlécher ses plans, dont l'insuffisance éclatera avant l'achèvement du chemin de fer. [...]

---

Voyage du gouverneur général Merlin  
(*L'Écho annamite*, 17 janvier 1925)

Le gouverneur général, parti de Hanoi le 3 janvier à 21 heures, arriva à Vinh le 4 janvier au matin et poursuivit aussitôt son voyage en auto vers Thakhek.

.....  
Il visita les hôpitaux, et les écoles, s'acquit de la question de la construction d'un bungalow, présida à un dîner officiel au commissariat  
.....

---

Au Laos. Économies à ne pas faire  
par CLODION [= H. CUCHEROUSET]  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 25 octobre 1925)

[...] Voici une autre économie à ne pas faire. C'est celle qui porterait sur les maisons de passagers au Laos.

Qu'on ne construise pas à Thakhek l'hôtel de luxe proposé par les Services économiques et dont on imagine quel serait le prix si l'on se base sur les micropalaces de la côte d'Annam, très bien. A 15.000 \$ par chambre en Annam, ce qui ferait au moins 20.000 au Laos, l'hôtel prévu pour Thakhek avec 12 chambres coûterait au bas mot 240.000 \$. Mais avec le dixième de ce prix, M. le commissaire de Thakhek construira, meublera et organisera confortablement trois maisons de passagers d'une demi douzaine de chambres à Thakhek, Mahaxay et Hin-Boun et cette construction demandera quelques semaines et non des années. Ce sera suffisant pour un bon nombre d'années. [...]

---

Un hôtel à Thakhek  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 14 mars 1926)

Nous croyons savoir que l'administration, renonçant à exécuter les extravagants projets de la Direction du Haut Tourisme et à engloutir à Thakhek 200.000 \$ pour avoir, dans trois ans, un palace auquel il faudra 6.000 \$ de subvention par an, aurait écouté la voie du bon sens et les propositions d'une maison de commerce locale. Moyennant 30.000 \$ une fois données, cette maison construirait un hôtel modeste mais confortable qu'elle tiendrait ensuite à ses risques et péril.

Il est probable que les voyageurs ne s'en plaindront pas car, dès l'année prochaine, ils trouveront des chambres et une nourriture convenable et quelle économie pour le budget ! [...]

---

Un hôtel à Thakhek

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 14 novembre 1926)

[...] Au point de vue du tourisme, la vallée de la Nam Patène est extrêmement intéressante et le développement des mines avec leurs établissements à Thakhek, à Pak Hin Boun et dans la vallée même, leurs moyens de transport aura pour effet de faciliter des voyages autrefois très difficiles. L'une de ces sociétés [minières] devrait même construire un hôtel à Thakhek ; si elle ne le fait pas, quelqu'un d'autre le fera, car un hôtel à Thakhek est une nécessité. Sans doute l'administration locale s'occupera-t-elle aussi de construire une sala à Pak Hin Boun et d'améliorer et de compléter la route qui dessert la vallée de la Nam Patène. [...]

---

LAOS  
LA VIE ADMINISTRATIVE  
Résiliation.  
(*Les Annales coloniales*, 23 juin 1928)

Est résiliée l'entreprise confiée à M. Ngo-Long des travaux de construction du bungalow avec dépendances à Thakhek.

---

Tournée de service  
et promenade sentimentale  
(*Le Merle mandarin*, hebdomadaire satirique [?], 15 décembre 1929)

Il y a quelque temps, l'un des plus grands chefs de service de l'I.C. qui réside habituellement à Hanoï, se rendait à Ventiane pour revoir cette nouille de Jules, saluer la charmante X... ainsi que le Tiao dont le nom commence par un pê.

Jusque-là, rien à dire, puisqu'à la rigueur, le grand chef pouvait motiver son déplacement par des questions de service.

Mais où il se justifiait beaucoup moins, c'est lorsqu'on apprenait qu'une gente dame accompagnait le Céladon frisant la soixantaine ; cependant, pour sauver la face, il laissa la dulcinée à Thakhek en attendant son retour de Ventiane.

Au retour pour Hanoï, on pouvait voir que tous deux avaient couché au bungalow de Thakhek ; plus loin à la Sala de Nakai [ou Nakay] et encore dans la maison L... [Lapicque] à Napé. Les contribuables pensent-ils que ce grand chef est payé plus de cent mille francs annuellement pour se distraire de la sorte ?

---

Les hôtels construits par l'Administration  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 22 décembre 1929)

Le bungalow de Thakhek est en exploitation depuis le 1<sup>er</sup> mai 1929, par les soins de l'entreprise Boy Landry\*.

---

Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine  
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 janvier 1931)

La commission veut couper de 8.000 piastres les crédits du bungalow de Thakhek.

---

Le Grand Hôtel de France à Thakhek  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 22 mars 1931)

Tout est grand, merveilleux, au Laos, dans le langage des bonnes gens qui croient attirer par des mots un flot de touristes.

En fait, le Grand Hôtel de France de Thakhek (félicitons ses parrain et marraine de ne pas l'avoir dénommé « The Golossalle French Hotel ») est une modeste, bien que confortable auberge de huit chambres, tout à fait insuffisante pour le nombre actuel des passagers, qui demanderait une vingtaine de chambres au moins.

Il ne s'agit pas de quelque luxueuse annexe, selon la formule de la Haute Direction du Haut Tourisme, qui a amené une si belle faillite en Cochinchine et au Cambodge [celle de la SGHI], mais de chambres simplement confortables et propres. Le rôle de l'Administration s'arrête à suppléer, dans les limites de ce qui est indispensable, à la carence, de l'initiative privée ; elle n'a pas à faire du luxe, en vue d'hypothétiques touristes. Mais comme, à Thakhek, elle s'est montrée assez raisonnable, nous pouvons croire qu'elle continuera et qu'en suggérant une douzaine de chambres de plus à l'hôtel de Thakhek, nous ne nous exposons pas au reproche d'avoir suggéré quelque nouvelle extravagance.

---